

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'510
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 350.004
Abo-Nr.: 1081047
Seite: 4
Fläche: 37'075 mm²

«Un partenariat public-public est nécessaire!»

A la tête du Département municipal de la Culture et des sports, le rose Sami Kanaan s'attend à des années difficiles.

Les infrastructures sportives de la Ville de Genève sont saturées. Comment en est-on arrivé là?

Sami Kanaan: D'abord, j'insiste sur la dimension régionale que la Ville assume en matière de sport, comme c'est le cas pour la culture. Le public de la piscine des Vernets, comme celui du Grand Théâtre, vient à 60% des autres communes et des régions voisines (Vaud et France). Or la démographie dans l'agglomération a explosé ces deux dernières décennies sans que les équipements sportifs n'aient suivi. On doit maintenant rattraper ce retard, avec un double défi: prévoir de nouvelles installations et rénover celles qui existent, vieillottes, voire vétustes. Et ce en tenant compte de l'émergence de nouveaux sports (tchoukball, netball, beach-volley...) et des sports urbains. Le skatepark de Plainpalais est déjà victime de son succès, il faudrait des modules plus modestes dans les quartiers.

Les investissements prévus pour la culture sont massifs, idem pour le patrimoine de la Gérance immobilière municipale. Et maintenant le sport, tandis que des baisses fiscales sont à attendre! Comment faire?

Cela sera difficile, car on hérite du manque d'entretien et d'anticipation des besoins. La Ville va négocier sur les questions de péréquation intercommunale ou d'impôt harmonisé pour les entreprises.

Je refuse de dire que la culture et le sport doivent passer après les crèches et les routes. Car Genève connaît un accroissement des tensions socio-économiques et identitaires que le sport et la culture peuvent contribuer à apaiser en créant du lien, du sens et un espace de vie commun.



«On hérite du manque d'anticipation»

SAMI KANAAN

Ensuite, nous avons démontré que nous parvenons à financer les investissements. Il est possible que la dette augmente un peu à l'avenir, mais nous avons de la marge puisque nous l'avons réduite de 450 millions ces dernières années. Enfin, nous avons déjà fait des choix douloureux en renonçant à des rénovations urgentes.

La Ville ne peut tout financer...

Je me suis engagé à multiplier les sources de financement. Un véritable partenariat public-public est nécessaire! L'avenir passera donc par l'implication du canton dans les grandes infrastructures sportives et culturelles et le développement des partenariats public-privé. Les communes aussi doivent s'impliquer davantage, car la Ville supporte l'essentiel de l'effort.

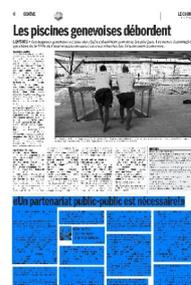
Faut-il en faire moins pour la culture et plus pour le sport?

Non. Car si les budgets d'entretien ont un peu péché dans le domaine du sport par le passé, ce n'est plus le cas depuis trois ans et les crédits sont là. Par exemple, les vestiaires au Bout-du-Monde sont en cours de réfection et on change les surfaces des stades de foot pour du synthétique, utilisable par tous les temps.

Quels sont les projets sportifs prioritaires?

Pour éviter de satisfaire seulement les meilleurs lobbys, un travail de documentation est en cours. Par exemple, faut-il rendre réversible le boulo-drome de la Queue d'Arve, peu utilisé? Autre idée, y créer une «maison des associations sportives» pour permettre des synergies entre les clubs. Il faut les aider, car le sport repose essentiellement sur le bénévolat, qui s'essouffle à cause d'exigences administratives ou de formation accrues. Ceci dit, en tête de liste des sports d'équipe, le basket, le volley et le handball ont besoin d'une salle. Pour les sports individuels, il en faut une pour le tennis, le squash, le badminton, tandis que les installations du Bout-du-Monde pour l'athlétisme sont en sale état. A mes yeux, toutefois, les priorités des priorités sont les piscines (lire ci-dessus) et une nouvelle patinoire.

Vu les immenses besoins pour le sport amateur, satisfaire en premier le Servette Hockey Club en construisant la patinoire au Trèfle-Blanc (Lancy) est-il légitime?



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'510
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 350.004
Abo-Nr.: 1081047
Seite: 4
Fläche: 37'075 mm²

La patinoire des Vernets est trop petite et n'est plus aux normes. Servette risque la relégation, mais la Ligue nationale de hockey est prête à faire une dérogation jusqu'en 2018-19 pour autant qu'un projet confirmé voie le jour. On ne peut envisager que le club soit relégué pour cette raison, même si j'ai écrit à la ligue pour critiquer sa façon d'imposer des normes sans consulter les collectivités publiques qui mettront ensuite la main au porte-monnaie. Reste que c'est aussi une question de viabilité économique pour Servette, puisqu'il faut 10000 places pour que la taille critique soit atteinte. En outre, il faut développer le potentiel de places VIP. Avec une nouvelle patinoire, on libérerait en outre les Vernets qui pourraient

redevenir une patinoire polyvalente davantage ouverte au public. Je refuse par ailleurs la distinction binaire entre «sport business» et amateur, car Servette a créé un véritable engouement et favorise la relève ainsi que la pratique populaire.

Les déboires du stade de La Praille ne vous refroidissent-ils pas?

Ils offrent le catalogue de ce qu'il ne faut pas faire en matière de partenariat public-privé. Il faudra s'assurer d'un montage financier solide et sain, notamment pour le fonctionnement de la patinoire. Reste que la Ville ne sera pas l'investisseur principal. Elle est prête à discuter d'un partenariat, mais le canton est l'acteur pilote, avec les privés. RA